

C'est un très grand serviteur de Clio et de ses valeurs humanistes qui vient de nous quitter en cet automne 2007. Michel Denis va, certes, manquer cruellement à sa famille et particulièrement à son épouse -mon professeur en cinquième- qui fut pendant de longues années au lycée Zola, une collègue ouverte, chaleureuse et appréciée.



Cl. E. Chopin

Michel Denis, Rennais de naissance, avait lui-même -et il ne n'oubliait pas- été élève dans ce même lycée, puis, après un passage à Laval, y était revenu comme professeur avant d'occuper au sein de l'Université R2 Haute-Bretagne, de multiples responsabilités dont celle de président de 1976 à 1980.

Pédagogue soucieux d'un dialogue constructif, doué d'une grande force de conviction, il savait faire partager son goût de l'histoire aux étudiants, aux professeurs en formation continue tout comme aux auditeurs des colloques régionaux ou nationaux. Michel Denis pouvait combiner approche factuelle claire, problématisée, et récit captivant, nous prouvant combien l'approche de l'histoire gagne à être analysée avec complexité et nuances.

Citoyen persuadé du droit « des Français à la parole » et pas seulement en 1789, il a montré par ses engagements professionnels et personnels combien « l'historien se situe au cœur de la cité » selon la formule de Pierre Vidal-Naquet. Ainsi l'historien réfléchit sur les acteurs tout en étant lui-même acteur.

« Bleu de Bretagne » comme le géographe M. Le Lannou qui, lui aussi, fut un temps professeur au lycée, il s'est également intéressé aux « Blancs » de Mayenne ou de Bretagne pour comprendre, à travers les courants politiques si contrastés de l'Ouest, « l'identité bretonne ». Les traces indélébiles de ses travaux de recherche, de ses actions publiques ou privées, restent et resteront.

Puissent ces quelques lignes, à titre personnel et collectif, au nom des collègues et de l'AMELYCOR, contribuer à laisser un témoignage de toute la gratitude intellectuelle et amicale que l'on peut avoir envers Michel Denis, chercheur et historien qui ne cessera d'être notre compagnon de route et une référence culturelle.